

# Ecorces et santé

La multiplicité des types de molécules trouvés dans les écorces explique la diversité de leurs usages médicinaux.

Plusieurs espèces ont été utilisées dans nos régions, sous diverses formes (décoctions, poudres...), et pour des indications tout aussi variées. Si certaines molécules ont pu être isolées et leur utilité thérapeutique prouvée, beaucoup de travail reste à faire en ce domaine.

Ces usages ont fortement décliné chez nous, mais pas dans les régions tropicales par exemple ! L'*ethnobotanique* ouvre des champs de recherche très vastes - mais doit faire face à la **disparition accélérée des savoirs traditionnels** transmis oralement, et **des espèces et écosystèmes** sur lesquels ils sont basés...

## Les espèces de chez nous

dont l'écorce peut être utilisée en phytopharmacie

### ARBUSTES

bourdaine *Rhamnus frangula* ⇒ séchée 1 an

et nerprun *R. catharticus* ⇒ séchée 2 ans

buis *Buxus sempervirens* ⇒ écorce de la racine, feuilles

épine-vinette *Berberis vulgaris* ⇒ écorce, racines

noisetier *Corylus avellana* ⇒ éc. des jeunes rameaux

prunellier *Prunus spinosa* ⇒ écorce...

sureau noir *Sambucus nigra* ⇒ seconde écorce...

sureau yèble *Sambucus ebulus* ⇒ éc. des racines et seconde écorce



le nerprun purgatif, lié aux sols calcaires, est à Bruxelles une espèce rare

### ARBRES

aulne glutineux *Alnus glutinosa* ⇒ éc., feuilles vertes

bouleaux *Betula spp.* ⇒ feuilles, bourgeons, écorce, sève

chênes *Quercus spp.* ⇒ écorce, feuilles, glands

frêne *Fraxinus excelsior* ⇒ feuilles, écorce (« quinquina d'Europe »)

hêtre *Fagus sylvatica* ⇒ écorce

houx *Ilex aquifolium* ⇒ feuilles, écorce

marronnier *Aesculus hippocastanum* ⇒ fruit, éc. des branches, feuilles

orme champêtre *Ulmus campestris* ⇒ écorce rameaux 2<sup>e</sup> année

saules et peupliers ⇒ voir ci-dessous



l'épine-vinette

## Du bénéfique au toxique... il n'y a parfois qu'un pas

Prenons l'exemple des écorces de la bourdaine et du nerprun : fraîches, ce sont des vomitifs / laxatifs puissants et dangereux ; leur utilisation en phytothérapie nécessite un long séchage (> 1 an).

La prudence reste de mise, en phytothérapie autant que dans les autres formes de médecine : respect des modes de récolte et de préparation (à réserver aux spécialistes), de conservation, des voies d'administration et des doses...

De façon générale, évitons

- la consommation régulière et prolongée de toute préparation médicamenteuse
- l'automédication

## A comme aspirine acide acétylsalicylique

Des préparations d'écorces de saules furent utilisées comme fébrifuges/analgésiques à partir du début du XIX<sup>e</sup> s.. Ecorce et feuilles de diverses Salicacées : saules *Salix* et peupliers *Populus*, contiennent des esters de salicine (celle-ci constitue la substance active), en concentration très variable. En phytothérapie, mieux vaut donc utiliser les médicaments standardisés : les préparations « faites maison » risquent bien d'être inefficaces (voire toxiques).

Après caractérisation chimique de la salicine, furent développées des molécules apparentées, dont les acides salicylique et acétylsalicylique. Les procédés de synthèse chimique de ceux-ci, au point depuis 1899, donnèrent naissance à l'un des médicaments les plus utilisés de par le monde : l'aspirine.

Ses propriétés multiples (anticoagulant...) ne furent pleinement élucidées que 3/4 de siècle plus tard.



*Salix sp.*

